



Sources et ressources

RECONNAISSANCE : Les administrateurs de la Société généalogique du Nord-Ouest tiennent à souligner que les terres sur lesquelles leur bureau est situé font partie du territoire visé par le traité no 6, un lieu de rassemblement traditionnel et un lieu d'habitation pour bon nombre de peuples autochtones, dont les Cris, les Saulteaux, les Pieds-Noirs, les Métis, les Dénés et les Sioux des Nakotas. La SGNO désire faire reconnaître et respecter l'esprit du traité no 6.

MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour chers amis,



La Société généalogique telle que vous la connaissez depuis 32 ans est plus active que jamais. Nous devons ce regain d'énergie à notre Conseil d'administration. En automne dernier, à peine le rapport final de DISGARD

soumis, voilà la table de travail à nouveau couverte de livres récemment acquis. Le Projet Métis bat son plein grâce à nos nombreuses et nouvelles ressources y compris une série de causeries qui seront offertes par des spécialistes sur la Nation Métis et la préparation d'un guide de recherche en généalogie.

Ainsi le 27 février à 19h00, vous aurez l'occasion de participer en mode virtuel (ZOOM) ou en mode présentiel au Manoir St-Joachim (11020 rue et 99 avenue) à une présentation en anglais intitulée *The Unconscious Racism Inside Me*. Quant aux

personnes désireuses de se familiariser avec le passé de la Nation Métis, nous proposons la lecture de deux livres : *The North-West is Our Mother* par Jean Teillet et *Halfbreed* par Maria Campbell. Ces livres sont disponibles au local 102.

A propos des ateliers de groupes *Echange entre généalogistes* et *French SIG* animés par Jean-Yves Vanier-Verbeek, Suzanne Maynard et autres membres de la SGNO, l'intérêt est tel que nous comptons de nouvelles adhésions à notre société ainsi qu'une augmentation de demandes d'aide en recherche généalogique. Merci de votre participation assidue.

L'équipe du bulletin excelle dans la qualité et la pertinence des articles présentés. Pensez à leur envoyer vos textes qu'elles seront heureuses de publier dans les prochains bulletins. Parlez-nous de votre famille, faites-la revivre à travers vos mots, vos histoires et vos anecdotes.

Merci à notre équipe super dynamique.

Paul Pelchat





Certificat remis à Denise Hébert en remerciements de sa contribution essentielle au bon fonctionnement de la SGNO et du rôle primordial qu'elle joue au sein du centre de recherche.

Les
bénévoles
offrent
gratuitement leur
temps, leur
énergie et
tous les frais que
cela implique.
En aucun cas ils ne
sont indemnisés et
aucun avantage ne
leur est offert.
Leurs seuls salaires
sont votre
respect, votre
reconnaissance
et vos
remerciements.

JACINTHE LESSARD, UNE BÉNÉVOLE DISCRÈTE



Vous est-il déjà arrivé de vous demander combien de membres actifs ou de membres associés notre Société compte-t-elle? A quelle personne doit-on s'adresser si nous voulons rejoindre un membre en particulier? J'imagine que vous pensez aux bénévoles présents au local les mardis, jeudis et samedis.

Certes, ces personnes dévouées peuvent vous renseigner, mais saviez-vous que le classement et la mise à jour de toutes les informations au sujet de nos membres est une tâche rarement reconnue?

Permettez-nous de vous présenter la bénévole qui effectue ce travail méticuleux. Chaque mois, Jacinthe vérifie tout ce qui a trait aux adhésions. Elle se rend au centre de bonne heure le matin afin de travailler

confortablement, sans interruption. Elle rassemble les dossiers à traiter, vérifie chacun d'eux, inscrit les changements nécessaires et s'assure de tout sauvegarder. Tous les mois, elle dresse une nouvelle liste des membres actifs et note tout changement survenu pendant le mois précédent. Ensuite, il y a les adresses électroniques à mettre à jour et les listes d'envoi à vérifier. Sans oublier la liste et les étiquettes à préparer pour les membres qui préfèrent recevoir leurs informations par courrier. Jacinthe maintient en ordre ce côté administratif de notre Société qui passe quelque peu inaperçu en comparaison de l'activité fébrile du travail de recherches qui s'y déroule.

Vers la fin de l'année, c'est le temps du renouvellement des adhésions. Encore une fois, Jacinthe s'occupe de tous les détails. En somme, si Jacinthe n'accomplissait pas son bénévolat avec patience et précision, nous serions bien mal pris. Merci Jacinthe pour cette fidélité silencieuse si précieuse à notre organisme.

CAUSERIE : LE MOCCASIN TELEGRAM

Éloi DeGrâce, archiviste à la retraite et acteur bien connu de la communauté francophone à Edmonton, nous a fait part de sa recherche tant attendue : Le Moccasin Telegram, journal des étudiants de l'école Blue Quills.

Dans ses recherches il a parcouru les chroniques des sœurs, celles des Oblats et les petits journaux des élèves des écoles résidentielles conservés aux Archives provinciales. Ce centre d'archives contient des milliers de documents qui nous renseignent sur le vécu des enseignants et des élèves de ces écoles.

La richesse des journaux étudiants des écoles est une source importante pour découvrir le vécu des pensionnaires des années 1938 à 1942 tel que le petit journal de l'école Blue Quills à Saint-Paul.

Éloi DeGrâce souligne avec raison que les écritures de ce qui se passait dans les écoles n'a pas été déformé par le temps. Tout y passait : les tuberculeux, les décès, les rassemblements, les sports, les pique-niques et les mots d'encouragement du directeur. Il était question de santé

avec l'arrivée de la vaccination, les soins avec les douches (en 1951), de travaux manuels comme le tricot et la cuisine pour les filles et l'artisanat ainsi que le jardinage pour tous. Un exercice très populaire chez les filles était la préparation de leur gâteau de noces.

L'enregistrement de cette causerie qui rassembla plus d'une quarantaine de personnes est disponible sur notre site sous l'onglet « Annonces » (www.sgno.ca).



L'école Blue Quills, Saint-Paul, Alberta, a été ouverte de 1935 à 1990. (Archives provinciales de l'Alberta)

SOEUR ALICE TROTTIER, HISTORIENNE ALBERTAINE — par Paul Pelchat

Sœur Alice Trottier née le 22 mars 1921 dans une famille franco-albertaine de 8 enfants dont elle était l'aînée est décédée le 25 décembre 2022. Dernier membre de sa famille encore en vie, hormis 3 nièces qui lui rendaient visite au Centre de Renouveau de la Providence à Edmonton, sœur Alice, au très bel âge de 101 ans, s'intéressait toujours à l'actualité et conservait cette joie de vivre si caractéristique de sa belle personne. Pendant plusieurs années sœur Alice a enseigné l'histoire à la faculté St-Jean. Auteure d'un livre sur les débuts de Morinville, sa ville natale, et de la bibliographie de Emile Tessier, elle a signé plusieurs ouvrages connus dans la communauté francophone ainsi que parmi la



Photo prise par Paul Pelchat avec le consentement de sœur Alice

Congrégation des Filles de Jésus *fj*. En 1974, avec Kenneth Munro, sœur Alice fonda le Salon d'histoire de l'université de l'Alberta et poursuivit l'écriture de plusieurs bibliographies.

Lorsque je l'ai rencontrée avec mon épouse Gisèle dans sa résidence en juillet 2022, elle avouait avoir de la difficulté à marcher mais elle conservait toujours sa passion pour la lecture et se tenait au courant des actualités de la communauté. Quel plaisir nous avons eu de la voir et de l'écouter !

Centenaire étonnante à la mémoire exceptionnelle et au sourire radieux, sœur Alice était une pionnière que vous ne manquez pas de rencontrer aux détours de vos recherches sur l'histoire franco-albertaine.

Nous présentons nos condoléances à sa famille ainsi qu'à la Congrégation des Filles de Jésus.

Merci pour votre intérêt continu

WHEN SEEMINGLY IMPOSSIBILITIES BECOME FACTS!

The DNA testing fad was made easy and soon became very popular. Many genealogy sites were offering speedy, inexpensive results. Being a genealogy junky I instantly became interested. I submitted to My Heritage and was flabbergasted with the results. My DNA showed my ancestry was 25% English. This seemed impossible as I have a very long French connection dating back to 1665. I applied to ancestry.ca, and they confirmed similar results. I doubted DNA testing.

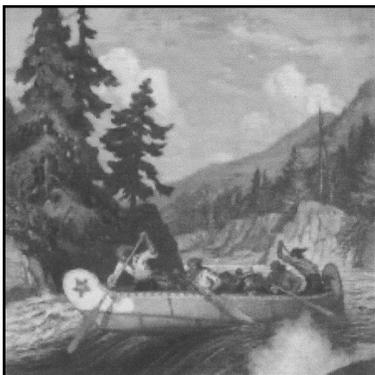
Years later while reading about early settlers, prisoners and ransom activities; I came across the name Joseph Franche Laframboise. Laframboise, being my mother's maiden name, instantly grabbed my attention. I learned Joseph was the son of Adrian Fry and Sarah White. They were English settlers in Kittery, Maine, USA in 1695. The settlement of Kittery was attacked by the Iroquois and Adrian and Sarah were killed. Young Joseph at 15 years of age was taken captive and held for possible ransom.

He was treated as a prisoner, but luckily taken under the wing of a native woman. His prisoner status improved, and he soon became part of the tribe. The encampment was situated on very fertile soil and wild fruit and berries were abundant. Wild raspberries grew everywhere. Joseph became very fond of these and could be found gorging on raspberries regularly. He soon earned the nickname the raspberry or laframboise.



Joseph was held captive for 15 years. During this time he learned the language and ways of the native people. This was to later prove extremely beneficial as a voyageur and fur trader on the many lakes and rivers of the newly developing country. Evidence as an early voyageur can be found by searching his name on the internet. His departures, arrivals and cargo have been diligently recorded by company officials.

When Joseph was released by the Iroquois, he was 30 years old. Having spent his adult life in this new country, he decided to make this his home. He returned to the Quebec settlement and wanted to become a legitimate citizen. To be a legitimate resident of French Canada, some conditions had to be met. Baptism, marriage and a French name were



the prerequisites. He was soon baptized, acquiring the baptismal name Joseph, common to most Frenchmen. Three years later he met and married Louise Bigras and had a large family. A French surname was simple; he chose Laframboise (his nickname) and possibly the first made in Canada name. He also took on the name André; perhaps to commemorate his English father Adrian.

These episodes concluded my long search for an English connection.

I have included a genealogical time line from Joseph to myself and hope you enjoy the read as much as I enjoyed the search.

ANDRÉ FRANCHE dit LAFRAMBOISE married Louise Bigras in 1713 and had twelve children: Elizabeth, André-Lambert, Marie-Joseph, Joachim, Charles, Marie-Suzanne, Marie-Louise, Jean-Baptiste, Joseph-Marie, **Jacques**, Vincent and Marie-Angélique.

JACQUES FRANCHE dit LAFRAMBOISE married MARIE-JOSEPH RENAUD in 1757 and had five children: Amable, François, **Paul**, Jean-Baptiste and Jacques.

PAUL FRANCHE dit LAFRAMBOISE married MARIE-LOUISE GIRARD in 1805 in Detroit and had eight children: **Clovis Honoré**, Paul, Mary Louise, Jean-Baptiste, Jacques, Christine, Catherine and François-Xavier.

CLOVIS HONORÉ FRANCHE dit LAFRAMBOISE married FLORENCE BOISMIER in 1840 in Amherstburg and had eleven children: **Honoré**, Florence, Marie, Pierre, Jean-Baptiste, Paul, Cyril, Joseph-Xavier, Elizabeth, Louise and Mathilda.

HONORÉ LAFRAMBOISE married DESANGE VIGNEUX in 1869 and had eleven children: Alexandre, Delphine, Rosa, Aimé, Vitaline, Maxime, Daniel, Edmire, **Samuel**, Alfred and Nil.

SAMUEL LAFROMBOISE married ADÈLE ROCHLEAU in 1906 in Sandwich West, Essex, Ontario, Canada and had seven children. **Alma**, Niel, Dora, Willy, Estelle, Anna and Edna.

ALMA LAFROMBOISE married HORMIDAS SYLVESTRE on January 8, 1936 in Estevan, Saskatchewan and had 5 children. Alphada, Adèle, Dolores, **Harvey** and Henry.

HARVEY SYLVESTER married JOAN MILLER on July 10, 1965 in Bienfait, Saskatchewan and had 3 children. Jaclyn, Jody and Jeffery.

A Proud Canadian
Harvey Sylvester (SGNO member #320)

LES CAUSERIES DU PROJET MÉTIS

Outre l'addition de ressources dans notre bibliothèque et le développement d'un guide pour faciliter la recherche sur la généalogie des Métis, ce projet vise à sensibiliser les gens sur l'histoire, la culture et les enjeux contemporains des Métis.

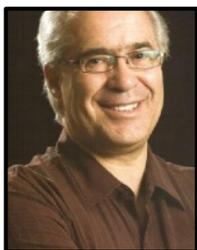
Lundi 13 février, nous nous avons eu le très grand plaisir d'assister à un entretien avec **Jean Teillet**, auteure du livre *The North-West is Our Mother: The Story of Louis Riel's People, the Métis Nation*, classé parmi les 100 meilleurs livres par le Globe & Mail en 2019. Jean est avocate des droits des Autochtones, enseignante et conférencière. Elle est l'arrière-petite-nièce de Louis Riel. Jean nous a ouvert les yeux sur une page de l'histoire canadienne encore trop méconnue. Nous remercions les personnes présentes à la causerie.



Lundi 27 février à 19h00, en mode Zoom ou au Manoir St-Joachim, 11020 rue 99 avenue : **Le racisme inconscient en moi** par **Kristine Morris**, travailleuse sociale et agente de changement. Comment reconnaître son racisme inconscient, découvrir les racines de ces préjugés et trouver des moyens de les remplacer par plus d'acceptation, de sympathie et de compréhension. Causerie offerte en anglais.



Lundi 13 mars à 19h00, en mode Zoom ou au bureau de la SGNO à la Cité francophone : **Le SIXTIES SCOOP** par **Dr. Jean Lafrance**, travailleur social pendant plus de 30 ans puis professeur à l'Université de Calgary pendant 20 ans.



Il apporte une vaste expérience dans le développement et la prestation de programmes de services sociaux. Il est motivé par le sentiment de perte tragique et persistant que ressentent encore les peuples autochtones. Causerie offerte en français.

Lundi 27 mars à 19h00, en mode Zoom ou au bureau de la SGNO à la Cité francophone : **Le témoignage personnel de Bernadette Iahtail**, une victime du SIXTIES SCOOP et de placement en famille d'accueil. Elle est directrice exécutive / co-fondatrice de *Creating Hope Society* d'Edmonton. Causerie offerte en anglais.



À CONFIRMER — **Lundi 10 avril à 19h00**, en mode Zoom ou au bureau de la SGNO à la Cité francophone : **Un échange avec Maria Campbell**, écrivaine, cinéaste, enseignante, organisatrice communautaire et doyenne métisse. Elle est l'auteure de *Halfbreed* (1973) un récit de la rencontre d'une femme autochtone avec le racisme, la pauvreté, l'oppression et la tragédie. Il est considéré comme une œuvre majeure de la littérature autochtone au Canada. Causerie offerte en anglais.



Lundi 24 avril à 19h00, en mode Zoom ou au bureau de la SGNO à la Cité francophone : **Trouver des ancêtres autochtones — Sources primaires, sources familiales et langues autochtones**, une présentation en anglais par la **Dre Sheila D. Genaille, LL.D.**, citoyenne de la Nation métisse et ardente défenseur des droits des Métis. Elle est une ancienne présidente du Conseil national des femmes métisses et conseillère constitutionnelle de la Métis Nation of Alberta, Dre Genaille reconnaît avec fierté ses ancêtres métis, cris, saulteurs, sioux et marche sur leurs traces avec humilité et émerveillement.



Pour plus d'informations et pour vous inscrire, rendez-vous sur notre site internet (sgno.ca) sous l'onglet « Annonces ». Une invitation pour sera envoyée avant chaque causerie. Vérifiez les changements possibles.

Un projet rendu possible par le programme Multiculturalism Indigenous and Inclusion Grant (MIIG) de Alberta Culture.

MÉTIS PROJECT PRESENTATIONS

In addition to adding resources to our library and developing a guide to facilitate Métis genealogical research, this project aims to educate people about the history, culture and contemporary Métis issues.

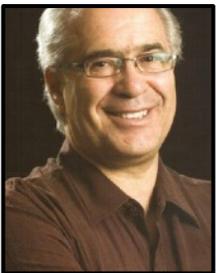
Monday, February 13, The SGNO had the honour of speaking with **Jean Teillet**, author of **The North-West is Our Mother: The Story of Louis Riel's People, the Métis Nation**, ranked among the 100 best books by the *Globe & Mail* of 2019. Jean is an Indigenous rights lawyer, teacher and speaker. She is the great-grand-niece of Louis Riel. We are extremely grateful to Jean for having taken the time to meet with us and thank those who were able to attend.



Monday, February 27th at 7:00 p.m. Via Zoom or at Manoir St-Joachim, 11020 St. 99 Ave.: **Unconscious Racism In Me** by **Kristine Morris**, social worker & change maker. How to recognize your unconscious racism, uncover the roots of these biases and find ways to replace them with more acceptance, sympathy and understanding. Presentation in English.



Monday, March 13th at 7:00 p.m. Via Zoom or at the SGNO office at La Cité Francophone: **The Sixties Scoop** by **Dr. Jean Lafrance**, social worker for more than 30 years and then professor at the University of Calgary for 20 years.



He brings extensive experience in the development and delivery of social service programs. He is driven by the tragic and continuing sense of loss still felt by the indigenous people. Presentation in French.

Monday, March 27th at 7:00 p.m. Via Zoom or at the SGNO office at La Cité Francophone: **The Personal Testimony of Bernadette Iahtail**, a victim of the Sixties Scoop and the foster care system. She is a registered social worker and the executive director / co-founder of Creating Hope Society in Edmonton. Presentation in English



TO BE CONFIRMED — Monday, April 10th at 7:00 p.m. Via Zoom or at the SGNO office at La Cité Francophone: **A conversation with Maria Campbell**, a writer, filmmaker, teacher, community organizer and Métis elder. Campbell is the author of the classic 1973 memoir **Halfbreed**, an account of an Indigenous woman's encounters with racism, poverty, oppression and tragedy. It is considered a seminal work of Aboriginal literature in Canada. Presentation in English.



Monday, April 24th at 7 p.m. Via Zoom or at the SGNO office at La Cité Francophone: **Finding Indigenous Ancestors — Primary Sources, Family Sources and Indigenous Languages**, a presentation in English by **Dr. Sheila D. Genaille, LL.D.**, a citizen of the Métis Nation and a strong advocate of Métis rights. She is a former president of le Conseil national des femmes métisses and constitutional advisor to the Métis Nation of Alberta. Dr. Genaille acknowledges with pride her Métis, Cree, Saulteaux, Sioux ancestors and walks in their footsteps with humility and wonderment.



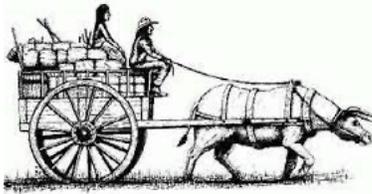
For information and to register, go to our website (www.sgno.ca) under « Annonces ». An invitation will be sent before each event. Check for possible changes.

This project is made possible by Alberta Culture's Multiculturalism Indigenous & Inclusion Grant (MIIG).

LES COMMUNAUTÉS DES RÉSERVES ROUTIÈRES (ROAD ALLOWANCE PEOPLE / COMMUNITIES)

Vous ne savez peut-être pas à quel point les familles métisses ont été déplacées et dépossédées de leur maison par les Euro-Canadiens.

Même s'ils avaient une résidence établie, saisonnière ou à l'année, ni la Compagnie de la Baie d'Hudson ni le gouvernement canadien ne reconnaissent leur droit à cette propriété. Ils ont été forcés de partir pour faire place aux colons euro-canadiens.



Oui, certains Métis ont reçu des certificats *scrip*, mais pour des terres situées dans des régions éloignées de leurs racines et de leurs familles. Il est également bien connu

que nombre d'entre eux ont été exploités par des spéculateurs impitoyables.

Après avoir été injustement déplacées, certaines familles métisses ont érigé leurs maisons sur des terres inoccupées revendiquées par le gouvernement canadien comme terres de la Couronne, destinées à être utilisées pour la construction de routes. Les Métis qui squattaient ces parcelles de terre étaient connus sous le nom de « peuple des réserves routières », *road allowance people*.

Ils ont été étiquetés comme des squatteurs, car ils occupaient les terres sans le droit légal établi par le gouvernement euro-canadien. Il convient de noter que les squats n'étaient pas tous sur des réserves routières.

Veillez noter que les communautés des réserves routières ne sont qu'un élément du déplacement et de la dépossession des Métis. Bien que l'on pense généralement qu'elles se sont produites au début du 20^e siècle, elles existaient encore dans les années 1980.

Les Métis vivant sur des réserves routières étaient socialement marginalisés. Il y avait des obstacles à l'accès aux soins de santé et à l'emploi. Souvent, leurs enfants n'étaient pas autorisés à fréquenter les écoles locales parce que la structure de financement ne permettait qu'aux enfants des propriétaires fonciers d'y aller.

Exclus de l'éducation, les Métis sont devenus encore plus stéréotypés. Les familles vivaient dans l'incertitude, craignant toujours la possibilité d'être expulsées une fois de plus.

Avez-vous entendu parler de Moccasin Flats ? C'était une communauté de réserves routières dans une région qui deviendrait plus tard une banlieue de Fort McMurray.



Dès les années 1960, les Métis qui résidaient dans la région de Moccasin Flats ont été expulsés de force en raison du développement envahissant de l'industrie des sables bitumineux et de la croissance de Fort McMurray.

La ville de Fort McMurray a collaboré avec *Northward Developments Ltd.* (la filiale de logement de *Synchrude Canada Ltd.*) pour expulser les familles de Moccasin Flats afin de construire la tour d'habitation River Park Glen et un projet de marina (qui n'a jamais été construit).

En 1977, le maire de la ville de Fort McMurray a déclaré à la presse que les familles de Moccasin Flats vivaient sur une réserve routière et a demandé leur expulsion. L'entreprise de construction a construit une clôture de huit pieds de haut autour de la communauté. Cela les a coupés du chantier de construction mais a également bloqué la route, empêchant les camions à ordures et autres véhicules de passer. Les employés de l'entreprise ont même envahi la communauté métisse, vandalisant et jetant des matériaux de construction sur leurs maisons. L'entreprise de Fort McMurray ont fait en sorte que les familles de Moccasin Flats souffrent, leur demandant de partir. Le processus d'expulsion s'est déroulé en plusieurs étapes, menant à la démolition en 1981 de ce qui restait de Moccasin Flats.

En qualifiant les familles métisses de Moccasin Flats de squatteurs, Fort McMurray a utilisé le droit de la propriété pour ne pas tenir compte de leurs droits en tant que peuples autochtones sur la communauté historique de Moccasin Flats. Afin de justifier davantage leur déplacement, leurs maisons ont été décrites comme des cabanes et des baraques.



En commémoration des effets dévastateurs des expulsions de Moccasin Flats, en 2019, le maire Don Scott a présenté des excuses officielles et publiques aux anciens résidents de Moccasin Flats et à la communauté métisse.

L'année suivante, la municipalité de Wood Buffalo a approuvé à l'unanimité la demande des Métis de McMurray d'acquérir 7,8 acres de terrain pour construire un centre culturel métis. Ce transfert de terres est une étape franchie par la communauté de Fort McMurray vers la réconciliation avec les anciens résidents de Moccasin Flats et la communauté métisse.

Un autre exemple contemporain est celui d'une famille métisse qui vit depuis des générations sur des terres de Kathleen dans le nord de l'Alberta. Ils ont été qualifiés de squatteurs sur des terres de la Couronne jusqu'à ce qu'ils voient enfin leur droit à la terre reconnu en 2005.

Les Métis savent où leurs familles et leurs amis ont été chassés et forcés de vivre comme squatteurs. La Nation métisse de l'Alberta s'emploie à plaider en faveur de la justice là où les familles sont encore déplacées aujourd'hui.

Tiré en partie du Rupertsland Institute, Métis in Alberta: Foundational Knowledge Themes.

Vous pouvez également en savoir plus sur les communautés des réserves routières en lisant : *The North-West is our Mother* par Jean Teillet.

Ou, en consultant l'Encyclopédie canadienne – Communautés des réserves routières



Printemps 1930, au sud de Falher, Alberta. Les voisins de François Trudeau se réunissent pour ensemercer ses champs. Le 23 octobre de cette même année, âgé de 52 ans, M. Trudeau, ancien combattant de la Grande Guerre, décède d'une maladie attribuée à son service outre-mer. — Remarquez la transition des chevaux aux tracteurs. — gracieuseté d'Alphonse Briand, petit-fils de M. Trudeau.



Mariage de mes grands-parents maternels : Marie Henriette Cérez et Xavier Dominique Capblancq. Mariage qui ne faisait pas l'unanimité car mon grand-père est revenu de la guerre 14-18, gravement amputé et grand invalide. Mais ma grand-mère, plus jeune que lui, en était tombée amoureuse avant qu'il parte pour les tranchées. Rien ni personne n'arriva à lui faire changer d'avis. — gracieuseté de Monique Juliat-Krupa.



Tu te trompes, Fred, c'est absolument le bon moment pour organiser trois décennies de photos.



A pack rat is hard to live with, but



makes a fine ancestor.

In all of us there is a hunger, marrow deep to know our heritage- to know who we are and where we have come from. — Alex Haley.

Thank you for your continued interest

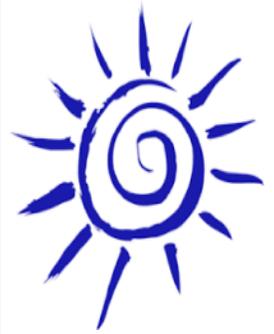


Present Métis

Arlo Henry, Krista Leddy, Brandon Atkinson, Lorna Dancey and Kirsten Lindquist

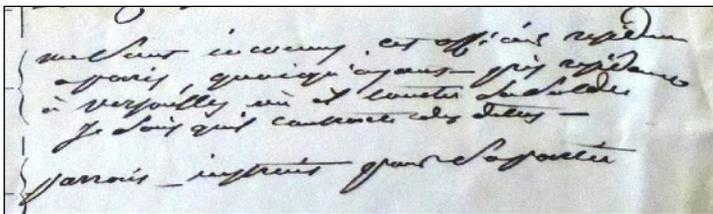
'Métis artists are finding imaginative ways of creating art and honoring their culture. This exhibit is a celebration of ways that these artists create meaningful interconnections with the Indigenous Knowledge that they possess and modernity.'

February 1 - April 8, 2023
Galerie Cite, La Cite Francophone
8627 Rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, AB



Paléographie aide bénévole

Le groupe Facebook Paléographie (aide bénévole) a pour vocation d'apporter une aide bénévole pour vous aider à déchiffrer les documents anciens. N'hésitez pas à vous inscrire pour profiter des compétences de leurs membres. Voici le résultat du déchiffrement du document suivant - et tout cela, sans frais.



Bonsoir, voici ce que je lis : (...) "me sont inconnus. Cet officier resident à Paris, quoiqu'ayant pris residence à Versailles où il touche sa solde. Je sais qu'il contracte des dettes." En dessous : "Parrait instruit pour sa —". — Texte non retouché.

Très impressionnant et peut-être digne d'un essai.



Vous avez une question ou un problème de généalogie ? Il y a probablement un groupe Facebook qui peut vous aider.

Voici des liens qui se connectent à divers groupes de généalogie au sein de Facebook. Vous aurez besoin d'un compte Facebook pour y accéder. Après cela, vous devrez demander la permission pour devenir membre, car la plupart, sinon tous, sont des groupes fermés ou privés :

- (1) Gail Dever's Genealogy à la carte (2.2K membres)
- (2) Canadian Genealogy (9.9K)
- (3) Canada Genealogy Research Community (5.8K)
- (4) French Canadian Ancestry (15K)
- (5) Obituary lookups Canada (10.1K)
- (6) French Canadian Descendants (14K)
- (7) Manitoba Genealogy (1.5K)
- (8) Red River Settlement Genealogy (7.1K)
- (9) Genetic Genealogy Tips & Techniques (77.9K)

Si ceux-ci ne correspondent pas à vos intérêts ou besoins, vous pouvez utiliser la fonction de recherche pour trouver des groupes plus appropriés.



Merci pour votre intérêt continu

TO SHARE OR NOT TO SHARE, THAT IS THE QUESTION.

Should genealogists share their family tree on websites like Ancestry?

Isn't the purpose of genealogy to preserve and share the history and stories of ancestors and their families? If so, then why do some genealogists hide their tree and prevent others from seeing it?

Yes, it is acceptable and sometimes necessary to hide information:

- (1) that is speculative and subject to further research,
- (2) about relationships that the family may not yet know of or may have difficulty coming to grips with,
- (3) about living individuals.

But, shouldn't a genealogist share their main tree in which they've recorded the majority of their research?

Should genealogists let others copy their work?

If the genealogist has thoroughly researched and sourced their information and they consider it to be correct, isn't that what should be copied? Isn't it better for a person to add correct information to their tree rather than someone else's incorrect information?

Wouldn't it be better to get hints from other people's trees that have been built using thought-to-be correct



information? People are not going to stop copying information from other trees. So, why wouldn't the genealogist make their information available and let it become the standard that is copied?

It is highly likely that the genealogist who does not want to share their information actually gained insights from other people's published trees. So, why not reciprocate? Quid pro quo!

Some genealogists have spent thousands of hours and thousands of dollars on research. They may not want to share that hard work with others. They want those other people to do the research for themselves.

However, all that's doing is getting others to spend their time and resources needlessly doing what they themselves have already done. Those other people could be furthering research on a particular ancestor's family instead and that work might actually help the genealogist who does not want to share.

There may be some circumstances where a researcher has paid a significant amount to acquire records and may want to be reimbursed a portion of the cost. And rightfully so.

So, should genealogists share their work with other genealogists / researchers?



DID YOU KNOW?

- 30% of Canadian grandparents are still working.
- 11% are childcare providers.
- 53% are retired.
- Most people become grandparents in their late 40s or early 50s.
- The average age of a grandparent is 65 and the majority of people over 75 are grandparents.
- The top five things grandparents and grandkids like to do together are: have dinner (86%), eat out (84%), watch TV (76%), go shopping (75%), read together (75%).
- Maya Angelou, Carol Burnett, Bill Clinton, Willie Nelson, Eric Clapton and Oprah Winfrey were raised by their grandparents.
- 72% think being a grandparent is the single most important role in their lives.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

- La proportion de grands-parents âgés de 85 ans et plus a presque triplé entre 1995 et 2017.
- Les grands-mères sont plus nombreuses que les grands-pères. Leur nombre s'élevant à 4,2 millions, comparativement à 3,3 millions de grands-pères en 2017.
- En raison du vieillissement de la population et des tendances de maternité tardive, les grands-parents sont plus âgés aujourd'hui. Leur âge moyen s'établissait à 68 ans en 2017, comparativement à 65 ans en 1995.
- Le nombre de petits-enfants par grand-parent (âgé de 45 ans et plus) a diminué depuis les années 1990, étant passé de cinq en moyenne en 1995 à quatre en 2017.
- En 2017, 5 % des grands-parents âgés de 45 ans et plus vivaient avec un petit-enfant, ce qui est très semblable à la proportion de 4 % observée en 1995. Les grands-parents nés à l'étranger sont deux fois plus susceptibles de vivre avec des petits-enfants. **Statistique Canada**

Thank you for your continued interest

Conseil d'administration

Suite à l'AGA du 23 novembre 2022, les personnes suivantes siègent au conseil d'administration :

- ♦ Paul Pelchat, président
- ♦ Jean-Yves Vanier-Verbeek, vice-président
- ♦ Anita Chauvet, secrétaire
- ♦ Paulette Briand, trésorière
- ♦ Dorianne Vincent, directrice
- ♦ Suzanne Maynard, directrice
- ♦ Monique Juliat-Krupa, directrice
- ♦ Yvonne Cruickshank, directrice
- ♦ Denise Hébert, représentante des bénévoles.

Adhésions

Notre société est membre de :

- Alberta Genealogical Society
- Edmonton Heritage Council
- La Société des amis de la Plantation Bugnet
- La Société historique et généalogique de Smoky River
- La Société historique francophone de l'Alberta
- Le Conseil de développement économique de l'Alberta
- Société de généalogie du Québec

Statuts et règlements



À l'assemblée annuelle de novembre 2019, la Société a accepté la mise à jour de ses Statuts et règlements.

À noter, qu'en Alberta, le seul document officiel est le texte en anglais, les « *Bylaws & Regulations* » que vous trouverez à la troisième page de notre site web.

ÉCHANGE ENTRE GÉNÉALOGISTES

Ces sessions Zoom permettent aux personnes intéressées par la généalogie et l'histoire familiale des canadiens français de se rencontrer pour discuter. Les participants peuvent poser des questions et partager leurs expériences en généalogie. Occasionnellement, les discussions porteront sur des sujets choisis, tels que les baptêmes, l'ADN, les recensements, les sites Web, les obstacles sur lesquels une personne butte, les meilleures trouvailles, entre autres.

Les prochaines rencontres auront lieu à 19h00 le 7 mars et 2 mai. Elles sont gratuites et dureront environ 90 minutes.



Ces sessions seront animées par Jean-Yves Vanier-Verbeek et autres membres de la SGNO.

Merci de vous inscrire à l'avance en consultant l'annonce sur notre site. Venez partager avec vos collègues et vos amis.

To be ignorant of what occurred before you were born is to remain always a child. For what is the worth of a human life, unless it is woven into the life of our ancestors by the records of history?

— Marcus Tullius Cicero, lawyer, philosopher

FRENCH SIG (SPECIAL INTEREST GROUP)

**** *Another collaboration between the AGS - Edmonton Branch & SGNO* ****

As part of AGS member services, SGNO representatives, Jean-Yves Vanier-Verbeek and Suzanne Maynard are moderating special presentations and discussions on researching French ancestors from North America to Europe. Included are demonstrations for researching online for records (birth/baptism, marriage, death/burial, notarial, census and more) in Nouvelle-France, Quebec, Ontario, Acadia, some U.S. states, and France.

Other topics reviewed could include terminology used in French records, history of French Canadian genealogy, resources available at the Société généalogique du Nord-Ouest, and more.

Assistance will be available in translating documents, working on brick walls and navigating French websites. Members can participate by sharing their experiences, knowledge and successes.

The last meeting of the French SIG (Special Interest Group) for 2022/23 will be at 7:00 p.m. on April 4, 2023. The session will be in English. Visit the [AGS Events](#) page to register.

Contact Jean-Yves or Suzanne at (info@sgno.ca) for more information.

NOTRE ÉQUIPE

Les personnes suivantes ont endossé la responsabilité de divers dossiers pour assurer le bon fonctionnement de la Société :

- Denise Hébert & Jacinthe Lessard, adhésions et statistiques
- Denise Hébert, bénévole du jeudi
- Dorianne Vincent, activités sociales et bénévole remplaçante
- Jean-Yves Vanier-Verbeek, site web, échange entre généalogistes, numérisation et classement
- Michelle Rodrigue-Poscente, technologie
- Monique Juliat-Krupa, bulletin
- Paul Pelchat, causeries
- Paulette Briand, coordonnatrice des projets spéciaux
- Suzanne Maynard & Michelle Rodrigue-Poscente, bénévoles du samedi
- Vivianne Kachurovski, bibliothécaire
- Yvonne Cruickshank, formation & bénévole du mardi

Si vous souhaitez offrir vos services, votre aide sera accueillie avec plaisir.

SALON NORMAND-LEFAIVRE

Trois ordinateurs et des bénévoles formés en généalogie sont à votre service. Pour vos recherches sur place, vous avez le loisir de compulsier le contenu des 1 750 ouvrages de notre bibliothèque. De plus, si vous souhaitez approfondir votre recherche, vous aurez la possibilité de consulter les sites payants suivants dont la Société est membre :

- ♦ ancestry.ca et ancestry.com
- ♦ Généalogie Québec
- ♦ BMS 2000
- ♦ Généanet
- ♦ Mes aïeux
- ♦ PRDH

DEMANDE DE SOUMISSION D'ARTICLES

Notre prochain bulletin sera publié en mai. Nous vous invitons à partager des histoires mémorables de cette période spéciale de l'année. Nous demandons que votre texte ne dépasse pas 500 mots. En cas de modification, la rédaction consultera son auteur/auteure pour obtenir son consentement. Vos documents et photos doivent être transmis par courriel au plus tard le 30 avril 2023 à l'attention de la rédactrice à : info@sgno.ca. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

HORAIRE D'OUVERTURE

Le Salon est ouvert:
mardi et jeudi : 10h à 15h
samedi : 11h à 15h
Veuillez appeler le centre
avant votre visite.
(780) 424-2476



NOS COORDONNÉES

Bureau 102, 8627 - 91e rue
(rue Marie-Anne-Gaboury)
Edmonton AB T6C 3N1
Courriel : info@sgno.ca
Site Web : sgno.ca

Ce bulletin est publié par la SGNO et distribué gratuitement à ses membres.

Ce numéro n'aurait pu voir le jour sans l'implication des bénévoles suivants. *This newsletter is published by the SGNO and distributed to its members. This issue would not have been possible without the involvement of the following volunteers:*

- Directrice et rédactrice en chef / *Chief Editor & Vérification finale / Proofreader*: **Monique Juliat-Krupa**
- Comité éditorial / *Editorial Committee*: **Denise Hébert**
- Conception et mise en page / *Layout*: **Paulette Briand**

Le générique masculin est utilisé sans discrimination dans ce bulletin.
Images are used under Fair Use Policy for educational purposes.